

Le cinéma trouve son bonheur en Pays de la Loire

La région offre un large choix de paysages qui séduit les réalisateurs de films. Ce n'est pas nouveau pour les longs-métrages. Mais, pour la première fois en 2016, deux séries TV ont été tournées ici.

Faciliter le travail du réalisateur

Comme d'autres régions, les Pays de la Loire disposent d'un bureau d'accueil des tournages. Son rôle : faire gagner du temps aux réalisateurs en leur proposant des sites et un réseau de professionnels confirmés dans le domaine de l'image, du son, du costume, du maquillage, de la coiffure... « Certains réalisateurs viennent avec une idée précise, d'autres nous interrogent. Notre mission est de faciliter leur tâche et que tout se passe bien », explique Pauline Le Floch, responsable du bureau des tournages.

La mer, un atout majeur

Pour attirer un réalisateur, la région mise avant tout sur son patrimoine naturel. « On vient chez nous en priorité pour le bord de mer », observe Pauline Le Floch. Saint-Nazaire est très prisée, grâce à son double caractère de station balnéaire et de ville industrielle. Le tournage des *Vacances du petit Nicolas* a aussi relancé l'intérêt pour Noirmoutier. « C'est la carte postale de la plage parfaite de la Côte Atlantique, dont la configuration peut suggérer beaucoup d'histoires différentes », complète-t-elle.

Les châteaux moins sollicités

La tendance évolue. Il y a dix ans, la mode était aux films d'époque. On tournait fréquemment au château de Brézé, à l'abbaye de Fontevraud (Maine-et-Loire) ou dans le Vieux-Mans, décor idéal pour reconstituer le Paris des XVII^e et XVIII^e siècles. « Dans ce domaine, notre offre de

petits châteaux, encore meublés, reste attractive. C'est beaucoup plus accessible que les grands châteaux de la région Centre », mentionne la responsable du bureau des tournages. Mais depuis quelques années, les comédies familiales, romantiques ou dramatiques se déroulent dans des décors contemporains et souvent en zone urbaine.

Bientôt sur les écrans

Tournés dans la région en 2015 et 2016, quatre longs-métrages seront bientôt diffusés sur grand écran : *Cessez-le-feu* d'Emmanuel Courcol avec Romain Duris (à Nantes, Angers et Saumur) ; *Le fantôme d'Ismaël* d'Arnaud Desplechin avec Mathieu Amalric et Marion Cotillard (à Noirmoutier) ; *Plonger* de Mélanie Laurent avec Gilles Lellouche et Maria Valverde (à Saint-Nazaire) et *Le gardien du temple* de Christophe Rézin avec Franck Gastambide et Alice Isaaz (à Nantes).

Inédit : deux séries TV

Jamais, dans l'histoire de la télévision, des séries n'avaient choisi les Pays de la Loire pour tourner. Ce n'est plus le cas avec deux séries mises en boîte en 2016, en Loire-Atlantique : *Prof T* (tourné à la faculté de Nantes) et *French Touch* (à Nantes, au château de Vair à Anetz et au château du Pé, à Saint-Jean-de-Boiseau). « Si l'audience est au rendez-vous, on peut espérer une saison 2, voire une saison 3 », projette Pauline Le Floch.

Deux autres tournages pour la télé ont eu lieu en 2016 : un épisode du

Sang de la vigne, à Gorges et Saint-Fiacre (Loire-Atlantique), déjà diffusé sur France 3, et *Mon frère bien aimé*, téléfilm avec Olivier Marchal et Michael Young, programmé le 1^{er} mars sur France 2.

En tournage cette année

De nombreux projets de tournage sont engagés en 2017. D'abord quatre longs-métrages : *Emil Matesic* de Sylvain Labrosse, à Saint-Nazaire au printemps ; *Mademoiselle de Jonquières* d'Emmanuel Mouret, dans un château d'Anjou au second semestre ; *Si demain* de Fabienne Godet à Nantes ou Angers ; *Maman est morte* de Christophe Le Masne en Maine-et-Loire.

Ensuite trois séries : deux sont actuellement dans les tuyaux, *Profilages*, pour TF1, à Saumur, et *Random*, web série, à Nantes. Une autre est prévue durant l'été prochain, *Ben*, pour France 2.

Des retombées positives

Accueillir des tournages, cela permet de valoriser le patrimoine des Pays de la Loire. C'est aussi la source de retombées économiques, « À travers notamment les salaires versés, les frais d'hébergement et de restauration, ce sont plus de trois millions d'euros qui ont été injectés dans l'économie régionale en 2016 », évalue Pauline Le Floch. Ces tournages peuvent aussi ouvrir une porte vers la professionnalisation à des comédiens de la région, jusqu'à investir dans le spectacle vivant.

Dossier réalisé
par Yves SCHERR.



« Les vacances de Monsieur Hulot », de Jacques Tati.



Le réalisateur Jacques Demy sur un tournage de film.



« Que la fête commence » (1975) de Tavernier, avec Jean Rochefort.



« Les vieux de la vieille » (1960) avec Jean Gabin, Noël-Noël, Pierre Fresnay.

Le cinéma et la région, c'est déjà une vieille histoire

Impossible d'être exhaustif dans les quelques lignes qui suivent (1). Les Pays de la Loire ont servi de cadre à tout ou partie de nombreux films.

Peu après la seconde guerre, Serge Reggiani avait arpenté les villages entourant le lac de Grand-Lieu pour *Au royaume des cieux* (1949). Quelques années plus tard, Jacques Tati immortalisera la plage de Saint-Marc à Saint-Nazaire avec *Les Vacances de Monsieur Hulot* (1953). En 1959, la Vendée accueillait un film culte, *Les vieux de la vieille*. Jean Gabin et Pierre Fresnay tournaient à Apremont, Coëx, La Chapelle-Palluau, La Chaize-le-Vicomte, Les Sables-d'Olonne.

Autre monument du cinéma, Philippe Noiret est venu à l'occasion de plusieurs films, notamment pour *Adolphe ou l'âge tendre* (1968) à Ancenis, Le Cellier, Nantes (Loire-Atlantique), au château de la Bourgon-

nière à Bouzillé (Maine-et-Loire) et pour *Que la fête commence* (1975) à l'abbaye de Fontevraud (Maine-et-Loire) et dans le vieux-Mans. Un vieux-Mans qui servira aussi de cadre à Gérard Depardieu dans *Cyrano de Bergerac* (1990).

Le choix de la région a aussi donné l'occasion d'un retour au pays pour deux réalisateurs originaires de Loire-Atlantique. Jacques Demy est revenu à Nantes pour *Lola* (1961) puis *Une chambre en ville* (1982).

De son côté, Jean-Loup Hubert a tourné *Le grand Chemin* (1987) avec Richard Bohringer et Anémone à Rouans et *La Reine Blanche* (1991) avec Catherine Deneuve, Jean Carmet, Richard Bohringer et Bernard Giraudeau à Nantes et Trememout.

Même s'il était parisien, Claude Chabrol aimait l'Ouest. Il y eut une maison à Gennes (Maine-et-Loire) avant de choisir Le Croisic (Loire-At-

lantique) en 2004, année de sortie de son film *La demoiselle d'honneur*, tourné à Nantes, Rezé et Pornic.

Plus récemment, plusieurs longs-métrages tournés en Pays de la Loire, ont connu le succès : *Les Petits ruisseaux* (2010) à Mazé (Maine-et-Loire), sur les bords de Loire et en Vendée ; *La famille Bélier* (2014) au Housseau-Brétignolles (Mayenne) ; *Les vacances du petit Nicolas* (2014) à Noirmoutier, *En équilibre* (2015) à Saint-Nazaire, Saint-Brévin-les-Pins et Malville (Loire-Atlantique), *L'Élan* (2015) à Pouzauges (Vendée).

(1) Dans son prochain numéro, consacré au cinéma, à paraître en mars, la revue régionale 303 présentera une rétrospective inédite des films tournés dans les cinq départements des Pays de la Loire.



« Mon frère bien aimé », téléfilm dans lequel jouent Michaël Youn, Olivier Marchal, Elsa Lunghini, a été tourné à Saint-Nazaire alors que l'Harmony of the seas était en construction, il y a un an. À droite, « La famille Belier », tourné en Mayenne avec les acteurs Louane Emera, Luca Gelberg, Karin Viard et François Damiens. En bas, Chabrol pendant le tournage de « La Demoiselle d'honneur » en 2004.